



REPUBLIQUE DU BENIN



\*\*\*\*\*

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

\*\*\*\*\*

DOMAINE: SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE : Histoire-Géographie

GRADE : LICENCE / BAPES

## MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**ETUDE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'HISTOIRE  
NATIONALE DANS LES PROGRAMMES D'ETUDE  
SELON LES APPROCHES PAR LES COMPETENCES  
AU PREMIER CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT  
SECONDAIRE GENERAL**

**Présenté par**

GBEDOLO Vianney

**Sous la direction de**

Dr. ADJIVESSODE Patrick

DHA/FLASH/UAC

**ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016**

## SOMMAIRE

- Dédicace.....	3
- Remerciements.....	4
- Sigles et acronymes.....	5
- Résumé.....	6
Introduction.....	7
Chapitre 1: cadres théorique, conceptuel, géographique et approche méthodologique.....	9
Chapitre 2 : Présentation des résultats, analyse et suggestions.....	20
Conclusion.....	34
Bibliographie.....	35
Annexes.....	37
Liste des tableaux et figures.....	39
Table des matières.....	41

# **DEDICACE**

**A**

ma feuè mère TELLA SOSSINOU AblawaLéocadie et à  
mon père GBEDOLO CoffiHyacinth pour leurs sacrifices.

## REMERCIEMENTS

N'eut été les apports et le soutien dont nous avons bénéficié de part et d'autre, nous n'aurions pu poursuivre nos études jusqu'à ce stade. Donc c'est l'occasion pour nous de remercier tous ceux qui ont contribué de diverses manières à notre formation. Il s'agit de :

Dr. Adjivessode Patrick qui nous orienté et aidé pour la rédaction de ce travail malgré ses multiples obligations et préoccupations,

mes frères et sœurs Gbèdolo Daniel, Gbèdolo Bonaventure et Gbèdolo Pamela qui m'ont soutenu,

M. Bello Ganiou, pour ses conseils de père depuis le jour où on a commencé notre formation,

ma tante Gbèdolo Anastasie et à mon oncle Gbèdolo Jean, qui nous ont assisté dans les moments les plus sombres au cours de ma formation,

Mariano Nazéba, Laurent Agbanzounme, Yvon Gilles Adjakpa, Sylvestre Lanhoussi, Valentin Damassoh, Philip Gbèdo, Hospice Dégue, Coriolis Amoussouhoui, Eliassou Moutairou et Jacques Kakpomes braves, permanents et fidèles compagnons,

tous les membres de l'Eveil Normalien pour le Dynamisme (END) et du Bureau d'Union des Elèves-Professeurs (BUEP) mandature 2015-2016.

Puisse Le Père Céleste vous combler de paix et vous rendre vos bienfaits au centuple.

## **SIGLES ET ACRONYMES**

**A.P.C** : Approches Par Compétences.

**B.E.P.C** : Brevet d'Etude du Premier Cycle.

**BUEP** : Bureau d'Union des Elèves-Professeurs

**CAPES** : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire.

**CNBU** : Commission Nationale du Bénin pour l'UNESCO

**DHA** : Département d'Histoire et d'Archéologie.

**E.N.S** : Ecole Normale Supérieure.

**INFRE** : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education.

**ONU** : Organisation des Nations Unies

**SA** : Situation d'Apprentissage

**UAC** : Université d'Abomey-Calavi

**UNB** : Université Nationale du Bénin.

## Résumé

Ce travail de recherche mené dans le cadre de la rédaction du mémoire de fin de cycle à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) porte sur une étude critique de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au premier cycle selon les approches par compétence de l'Enseignement Secondaire Général. L'essentiel de cette étude se résume à l'appréciation de la place de l'Histoire nationale dans les différents programmes d'études à travers les réformes du système éducatif qu'a connues le Bénin.

Pour mener à bien cette étude, une recherche documentaire a permis d'avoir de plus amples informations sur le sujet et de prendre connaissance de quelques auteurs ayant précédemment abordé ce sujet. Cette recherche documentaire a été complétée par celle de terrain faite à base des questionnaires administrés aux groupes cibles.

L'analyse des résultats d'enquêtes montre qu'effectivement qu'une grande place n'est pas accordée à l'enseignement de l'Histoire nationale dans les programmes d'études d'Histoire. Cela se traduit par le fait que bon nombre d'apprenants ne connaissent pas bien l'Histoire de leur pays, le Bénin. Cet état de chose a amené à faire des suggestions surtout à l'endroit des concepteurs des programmes d'études et des enseignants. Elles visent d'une part à une bonne représentativité de l'Histoire nationale dans les programmes d'études d'Histoire lors de leur prochaine relecture et d'autre part à fournir la documentation nécessaire en vue d'amener les apprenants du premier cycle de l'Enseignement Secondaire Général à avoir une bonne connaissance de l'Histoire de leur pays, le Bénin.

**Mots clés** : Histoire nationale, programme d'études, premier cycle du secondaire.

## INTRODUCTION

L'enseignement de l'Histoire-Géographie est un domaine particulièrement sensible. C'est dans le cadre de cette discipline, que se forge l'esprit d'une Nation. Il est important de souligner la dimension culturelle et surtout patriotique de l'enseignement de l'histoire, l'histoire a toujours fait l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics. Elle peut-être facteur d'intégration à un système politique et social. Ce qui est indispensable à un peuple pour mieux orienter son évolution c'est de connaître ses origines quelles qu'elles soient. Ainsi les responsables de l'Education accordèrent dès les indépendances une particulière attention aux contenus des programmes.

De ce fait l'Education rêvée par les autorités doit être axée de façon générale sur l'instruction civile et la morale comme source d'inspiration, et de façon particulière sur l'histoire nationale.

Par ailleurs, les autorités considèrent que l'enseignement de l'histoire nationale peut, tout autant que les autres matières, contribuer à la formation de l'esprit scientifique. Ainsi, le citoyen qui en sortira présentera désormais, le signe d'un Homme respectueux des principes fondamentaux de la démocratie des droits de l'Homme et de la bonne gouvernance. A cet effet le professeur ANIGNIKIN, (1993) dans son article *le concept d'histoire nationale : dimensions théoriques et fonctions pratiques* publié dans la revue AFRIKA ZAMANI, 22p affirme que : « la tâche principale de l'Histoire nationale est de contribuer à la formation de la conscience nationale ; c'est une tâche qui se justifie dans la mesure où la cohésion nationale reste encore chancelante dans la plupart des jeunes Etats ». Il doit être aussi imbu d'un patriotisme sans précédent et se considérer partout où il est, comme un agent au service du développement de son milieu et de toute sa Nation. Ensuite, nous rêvons d'une société telle que recommandée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) en 1990, à l'occasion de la décennie culturelle, une société où il faut « prendre des mesures appropriées pour encourager la protection du patrimoine comme l'une des tâches

majeures dans le domaine de l'enseignement culturel et technique ainsi que dans la planification, l'administration et la gestion de la société moderne ». En fait, un pays ne pourra réussir son développement que s'il se base sur une approche respectueuse et réfléchie de son environnement historique et des recherches de son patrimoine culturel.

Mais l'éducation présentée par les programmes en vigueur ne nous semble pas apte à atteindre cette destination rêvée. Un programme qui demeure calqué pour l'essentiel sur l'extérieur, n'est pas de nature à susciter le patriotisme et à inciter à la prise de conscience indispensable au changement de mentalité requis pour la formation d'un nouveau type de citoyen. C'est pourquoi au terme de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous avons trouvé nécessaire de faire une : « Etude critique de la place de l'histoire nationale dans les programmes d'étude selon les approches par les compétences au premier cycle de l'enseignement secondaire général. »

Le développement de notre travail se fera en deux chapitres. Le premier chapitre présentera le cadre théorique et l'approche méthodologique du travail. Dans le second chapitre, il s'agira de la présentation et de l'analyse des résultats, puis la formulation des suggestions à l'endroit des acteurs de l'Education pour l'amélioration de la place de l'histoire nationale dans les programmes d'étude au premier cycle de l'enseignement secondaire général.

# **CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET** **METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

Ce chapitre est subdivisé en deux parties. La première traite du cadre théorique, qui, englobe la problématique, la revue de littérature, les hypothèses, les objectifs de ce travail, puis la clarification conceptuelle.

La deuxième partie traite de l'approche méthodologique qui regroupe l'observation directe, la recherche documentaire et celle de terrain, les différents outils et techniques de collecte des données, le dépouillement et le traitement des données.

## **1- 1 Cadre théorique**

### **1.1.1-Problématique**

Après les échecs du système révolutionnaire adopté au Bénin dans les années 70 et 80, le peuple béninois a opté pour la tenue d'une Conférence des Forces Vives de la Nation afin de trouver des solutions pour réorganiser la vie politique et socio-économique du pays. Ainsi, s'est tenue en février 1990 la conférence nationale qui ouvre la voie démocratique et permet désormais au peuple béninois de prendre une place dans le concert des nouvelles réformes internationales pour relancer le secteur économique, politique, culturel, et même le système éducatif. A l'issue de cette assise, le pouvoir public a manifesté le désir de changer l'ancien système éducatif par l'Approche Par Compétences (APC) appelés communément "les nouveaux programmes d'études. L'intention première de ce changement est de mieux répondre au besoin des élèves et de maximiser leur potentiel créatif, tout en conservant leur identité propre. Depuis lors, les différents ministères et les différentes structures en charge de l'éducation nationale ont eu le souci d'adapter à notre situation d'Etat souverain et démocratique l'enseignement de l'Histoire dont la formation du citoyen en

dépend. Des efforts d'adaptation de l'enseignement de l'Histoire dans les programmes d'études dans les différentes classes ont lieu.

La question qui se pose est de savoir si l'histoire nationale occupe une bonne place dans les programmes d'études actuelles. La place qu'elle occupe donne-t-elle de la valeur à notre histoire? La méconnaissance de notre passé par bon nombre de béninois est-elle liée au faible quota horaire accordé à l'enseignement de l'histoire nationale ? Cette préoccupation centrale suscite essentiellement plusieurs interrogations dont les plus importantes sont :

Quelle est la mission spécifique assignée à l'enseignement de l'Histoire nationale au Bénin ?

Combien d'apprenants connaissent bien leur histoire nationale ?

Est-ce que les autorités de l'éducation ont pris conscience de l'importance de l'Histoire nationale dans la formation patriotique du citoyen et lui ont réservé une bonne place dans les programmes d'études ?

Ces différentes questions de recherche ont permis de formuler des hypothèses de travail

### **1.1.2-Hypothèses**

Les hypothèses qui fondent la présente étude sont les suivantes :

- L'enseignement de l'Histoire nationale est une nécessité pour l'éducation des jeunes béninois.
- Un faible quota horaire est accordé à l'enseignement de l'Histoire nationale.
- Le programme d'histoire en vigueur ne permet pas d'avoir une connaissance approfondie de l'histoire nationale.

Pour vérifier les hypothèses émises, des objectifs de recherche ont été fixés.

### **1.1.3-Objectifs de recherche**

Il s'agit ici de deux objectifs à savoir : l'objectif global et les objectifs spécifiques.

#### **1.1.3-1-Objectif global**

L'objectif global de ce travail est de contribuer au renforcement de la place de l'histoire nationale dans les programmes d'études en vigueur au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général.

Cet objectif global se démultiplie en trois objectifs spécifiques.

#### **1.1.3-2-Objectifs spécifiques**

De façon spécifique il s'agit de :

- Montrer que l'enseignement de l'Histoire nationale revêt une importance capitale pour la formation des jeunes béninois.
- Faire une étude critique de la place accordée à l'Histoire nationale dans les programmes d'Histoire en vigueur au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général.
- Faire des suggestions afin d'un renforcement substantiel de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au Bénin.

### **1.4-Revue de littérature**

Plusieurs auteurs ont abordé le thème qui fait l'objet de notre étude de diverses manières et de diverses façons. Ainsi, on a essayé de prendre connaissance des écrits disponibles sur la question.

Le professeur Pliya, (1975) dans son livre *Histoire Dahomey Afrique occidentale*, a démontré l'utilité de l'histoire nationale dans la formation des jeunes apprenants à travers trente-deux leçons qui montrent les origines du peuplement des différents royaumes du Dahomey à travers leur organisation

politique et socio-économique. A travers ces leçons il a également exposé la conquête du Dahomey passant par la colonisation jusqu'à l'indépendance de 1960 afin de rappeler à la jeunesse les faits les plus marquants de notre pays. Cet ouvrage permet aux jeunes patriotes dans de petits résumés de découvrir la belle et triste histoire de leurs ancêtres et des civilisations qu'ils ont ingénieusement édifiées.

Dans le souci de combler progressivement les lacunes qui existent dans l'Histoire béninoise, le Département d'Histoire et d'Archéologie (DHA) de l'Université Nationale du Bénin (UNB) a organisé un séminaire qui s'est tenu du 21 au 26 novembre 1988. Au cours de cette assise, les chercheurs ont posé des actes qui sont consignés dans la revue *AFRIKA ZAMANI*. Nous pouvons citer des articles publiés dans cette revue. Il s'agit entre autres : « le concept d'histoire nationale: dimensions théoriques et fonctions pratiques de Anignikin, ici il faut noter que l'auteur a posé la problématique du concept d'histoire nationale et a essayé de lever les ambiguïtés qui caractérisent son utilisation tout en démontrant la validité du concept et son importance dans le domaine de l'enseignement ; Toponymie et histoire nationale de Tchitchi, dans ce article l'auteur apporte un éclairage sur la compréhension de la toponymie de certains noms dans la connaissance de l'histoire nationale ; Les origines lointaines des peuples de la République du Bénin: problématique et perspectives de recherche de Adande, l'auteur s'est basé sur l'ensemble des documents historiques (sources orales, écrites et muettes) afin de remonter l'histoire du Bénin jusqu'à la période protohistorique afin de préciser réellement quand commence l'histoire du Bénin ; Pour un programme cohérent de recherche en histoire nationale de Soumonni, ici il faut retenir que l'auteur a mis l'accent sur les différents facteurs défavorables au développement de la recherche et des différentes pistes pour réorganiser la recherche et enfin de réexaminer le contenu du programme d'enseignement de l'histoire nationale; Les problèmes de l'enseignement de l'histoire nationale en République du Bénin de Amoussou , il

était question pour l'auteur de souligner les blocages de l'interaction Recherche –Enseignement et de donner des stratégies pour le développement de l'enseignement de l'histoire nationale dans les lycées et collèges du Bénin ». D'une façon générale, les débats au cours de ce séminaire ont mis en exergue les points suivants : les limites, les ambiguïtés, voir les dangers du concept d'histoire nationale dans le contexte africain; l'ampleur des lacunes dans notre connaissance du Bénin septentrional; de vague connaissance ou hypothèse sur la période antérieure au xvii siècle et le rôle de l'archéologie dans l'étude de cette période et enfin le caractère indissociable de la recherche et de l'enseignement de l'Histoire Nationale.

Dans son mémoire de fin de formation du CAPES intitulé la place de l'histoire nationale dans les nouveaux programmes d'études (Programme Par les Compétences) au second cycle de l'enseignement secondaire général, ABESSOU, (2005) a choisi d'apprécier le contenu national des programmes du second cycle, particulièrement en Histoire afin de voir si la place qui est réservée à l'Histoire nationale est en adéquation avec les besoins éducatifs pour former un citoyen averti et bien façonné pour faire preuve d'un éveil nationaliste avéré. Dans son travail, il a attiré l'attention des acteurs de notre système éducatif sur la représentativité voire les insuffisances, les non-dits que les programmes pourraient engendrer au niveau des apprenants et contribuer aux actions à mener pour corriger la situation.

En vue de l'obtention du CAPES, BODAGBO, (2005) a soutenu sur le thème : *La contribution de l'histoire nationale et de l'histoire locale au développement des communes à l'heure de la décentralisation*. Dans son mémoire, il a souligné la nécessité de la prise en compte de l'histoire nationale dans les Nouveaux Programmes d'Etudes et surtout de l'histoire locale dans le plan de développement local de chaque commune, ce qui permettra à moyen terme de remettre les béninois et futurs cadres pour la revalorisation de nos

cultures, socle de tout développement durable. Il a démontré par la suite que la seule ressource sur laquelle nous pouvons compter et qui pourrait développer nos localités c'est bien notre histoire nationale, c'est notre histoire locale sans lesquelles nous ne saurons être au rendez-vous de la globalisation.

AGBO, (2005) à travers son mémoire, *Contribution des programmes d'histoire selon l'APC à la culture de la paix dans les Collèges au Bénin : cas du CEG Lokossa* a montré l'importance des programmes d'histoire dans le maintien de la culture de la paix. En effet, il notifie que les objectifs de l'enseignement de l'histoire de la culture de la paix est de lutter et d'éradiquer de nos sociétés des phénomènes comme le racisme, les guerres (fratricide, civile, tribale) et le régionalisme.

### 1.1.5-Clarification des concepts

#### **Histoire Nationale**

**L'histoire nationale est l'outil privilégié par lequel une Nation construit, forge son rapport au passé.**

#### **Programme d'études**

Pour DE Ketele un programme d'études est un ensemble structuré qui contient d'une part, la politique éducative à suivre, ce qui traduit essentiellement par énoncé des finalités, des objectifs institutionnels et des bénéficiaires de l'éducation et d'autre part, la liste des objectifs, des contenus, des méthodes, des moyens d'évaluation et des ressources (techniques, matériels, gestion du temps et de l'espace).

Quant à Legendre, il définit le programme d'étude comme un document officiel et obligatoire qui présente un ensemble structuré d'objectifs et de

notions d'apprentissage ou d'activités se rapportant à l'enseignement / apprentissage prévu pour une période de temps déterminé.

Dans le présent contexte, le programme d'étude est l'ensemble des instructions officielles propres à l'enseignement de l'histoire nationale dans les programmes d'Histoire et de Géographie en vigueur au premier cycle de l'enseignement du secondaire général.

## 1.2- Approche méthodologique

Dans le cadre du présent travail, nous avons mené une démarche méthodologique à quatre volets. Il s'agit : de l'observation directe, de la recherche documentaire, les travaux de terrain et enfin les difficultés rencontrées.

### 1.2.1-Observation directe

Elle nous a permis lors de nos stages d'observer l'importance qui est accordée à l'enseignement de l'histoire nationale dans les programmes d'étude en vigueur au premier cycle de l'enseignement général du secondaire. Le tableau ci-dessous illustre l'ensemble des programmes d'histoire au premier cycle du secondaire.

**Tableau n°I** : Récapitulatif des programmes d'histoire du premier cycle.

6 <sup>ème</sup>	SA n°1	Comment vivait l'homme préhistorique ?
	SA n°3	les religions contribuent-elles à la culture de la paix ?
5 <sup>ème</sup>	SA n°1	Comment était organisée l'Egypte ancienne ?
	SA n°2	Comment comprendre les origines lointaines des peuples de l'actuelle République du Bénin ?
4 <sup>ème</sup>	SA n° 1	Comment expliquer la participation des anciens royaumes côtiers de l'actuelle République du Bénin à la traite

		transatlantique du XVI <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle ?
	SA n°3	Comment les droits de l'Homme peuvent-ils garantir la culture de la paix?
3 <sup>ème</sup>	SA n° 1	Les conséquences économiques, sociales, idéologiques et politiques des découvertes et inventions en Europe aux XIX <sup>ème</sup> et XX <sup>ème</sup> siècles pour l'Afrique.
	SA n°3	Les résistances en Afrique de l'Ouest face à l'impérialisme européen : de la conférence de Berlin à la première guerre mondiale

**Source :** Enquêtes de terrain, Juin-Juillet 2016.

A travers ce tableau, nous constatons clairement que les Situations d'Apprentissages qui portent sur l'histoire nationale sont très insignifiantes. En d'autres termes le programme d'histoire en vigueur n'accorde pas une place considérable à l'enseignement de l'histoire nationale en ce sens que les Situations d'Apprentissage portant sur l'histoire nationale sont infimes. Or l'Histoire étant une discipline du système éducatif béninois, son enseignement vise le développement de l'esprit critique, de l'esprit de raisonnement, de la formation intellectuelle et de l'éveil de la conscience patriotique chez les apprenants. Mais malheureusement le contenu des programmes d'histoire nationale ne permet pas une connaissance complète, approfondie et appréciable du passé béninois. Car ce programme met essentiellement l'accent sur la connaissance lointaine des peuples, de la formation et de la participation des royaumes du Bénin dans la lutte contre l'occupation étrangère. Ceci montre simplement les limites de la représentativité conséquente des autres aspects de notre histoire.

En effet, la connaissance de l'histoire nationale est très importante car elle constitue un facteur d'unité nationale. Etant donné qu'elle permet aux différents groupes sociolinguistiques de mieux se connaître et de mieux se comprendre. Par ailleurs, l'enseignement de l'histoire nationale permet de renforcer les liens

existants entre les différentes régions et les différents peuples. L'histoire nationale permet de sauvegarder l'unité nationale et le patrimoine culturel.

### 1.2.2-La recherche documentaire

Au cours des recherches, quelques centres de documentation ont été visités. Les livres consultés ont permis d'avoir plus de compréhension sur les différentes périodes de notre histoire et le rôle qu'il peut jouer dans la formation des jeunes patriotes. Le tableau ci-dessous présente les centres de documentations visités.

**Tableau II :** Synthèse de la recherche documentaire

N°	Centres de documentations visités	Nature des documents consultés	Types d'informations recueillies	Etat et qualité des informations recueillies.
1	Bibliothèque de l'ENS	Mémoires	Donnée relative à l'utilité de l'Histoire nationale et sa place dans les programmes d'études.	Informations pas récentes mais très utiles
2	Bibliothèque de l'INFRE	Mémoires, livres, rapports, ouvrages généraux	Données générales sur l'éducation (évolution et mutation du système éducatif béninois)	Informations anciennes mais toujours d'actualité

3	Bibliothèque nationale	Articles, ouvrages, livres,	Documents écrits sur l'Histoire nationale	Informations anciennes et récentes très intéressantes.
4	Bibliothèque CNBU	Livres, ouvrages généraux	Données générales sur l'éducation nationale	Informations récentes et très utiles

**Source :** Enquêtes de terrain, Juin-Juillet 2016.

### **1.2.3-Les travaux de terrain**

Les travaux de terrain nous ont permis de recueillir des informations pertinentes sur le sujet à travers l'utilisation de certaines méthodes.

#### **1.2.3-1-Techniques et outils de collecte de données**

Les informations ont été collectées sur le terrain grâce à l'élaboration de deux différents questionnaires (n°1 et n°2) qui ont été respectivement adressés aux apprenants du premier cycle et aux professeurs d' Histoire-Géographie. L'administration de ces questionnaires ont permis de recueillir les opinions des apprenants et des professeurs d'Histoire-Géographies sur le sujet. Ces informations seront présentées dans le second chapitre de notre travail.

#### **1.2.3-2-Echantillonnage**

Cette étude a pris en compte les apprenants d'Abomey-Calavi, de Porto-Novo, d'Allada et les enseignants d'Histoire-Géographie de Porto-Novo et d'Allada.

Dans le cadre de l'enquête sur le terrain quatre-vingts (80) questionnaires (questionnaire n°2 en annexe) ont été administrés aux apprenants. Sur les quatre-vingts (80) questionnaires partagés aux apprenants, soixante-huit (68) ont été récupérés soit un de taux de recouvrement de 85 %.

Pour les enseignants d'Histoire-Géographies, quarante (40) questionnaires (questionnaire n°1 en annexe) ont été distribués, trente-huit (38) ont été récupérés soit un taux de recouvrement de 95 %.

Au total cent vingt (120) questionnaires (n°1 et n°2) ont été administrés aux groupes cibles, cent six (106) ont été récupérés soit un taux de recouvrement de 88,33 %.

### **1.2.3-3-Dépouillement des données**

Les données recueillies ont été dépouillées de façon manuelle. Ensuite, elles sont thématiques et catégorisées suivant les objectifs de recherche.

### **1.2.4-Difficultés rencontrées**

Lors des recherches, de sérieuses difficultés ont été rencontrées. La première difficulté majeure est relative au fait que les recherches ont été lancées à un moment où l'année 2015-2016 tendait déjà à sa fin. Ce qui a fait qu'on avait du mal à partager les questionnaires aux apprenants et à les récupérer à temps pour les exploiter. On s'était vu dans l'obligation de sillonner les maisons de quelques apprenants afin de leur administrer le questionnaire. Pour les enseignants il a fallu attendre la période de la correction des examens du BEPC pour leur administrer le questionnaire. Il faut souligner que l'apport des amis a été très indispensable au cours de ce travail. La deuxième difficulté est qu'on est acculé dans le travail, il fallait suivre les cours théoriques en classe, au même moment il fallait rédiger son mémoire et apprendre pour les examens de fin de semestre. La troisième et dernière difficulté rencontrée est liée au délai qui est donné par l'administration de l'ENS Porto-Novo pour rédiger les mémoires. Ces trois difficultés combinées n'ont pas permis de faire un travail approfondi.

## **CHAPITRE 2: PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET SUGGESTIONS.**

Dans ce chapitre, il s'agira d'une part, de présenter et d'analyser simultanément les résultats obtenus lors des enquêtes. D'autre part, il sera question de formuler des suggestions pour une meilleure représentation de l'histoire nationale dans les programmes d'étude au premier cycle du secondaire.

### **2-1-Présentation et analyse des résultats**

Les résultats qui sont présentés dans cette partie sont issus des enquêtes menées par admission de questionnaire auprès des enseignants et des apprenants pour les travaux de recherche de juin-juillet 2016. Dans un premier temps nous allons présenter et analyser les résultats des enquêtes menées auprès des enseignants, et dans un second nous allons présenter et analyser les résultats des enquêtes menées auprès des apprenants.

#### **2-1-1- Présentation des résultats d'enquête auprès des enseignants et analyse**

Les résultats des enquêtes menés auprès des enseignants sont résumés dans les tableaux et graphiques suivants. Le tableau ci-dessous présente l'ancienneté des enseignants.

**Tableau n°III** : Présentation l'ancienneté des enseignants

<b>Années</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>0- 5 ans</b>	20	53
<b>5- 10 ans</b>	11	29
<b>10 ans et plus</b>	7	18

<b>Total</b>	38	100
--------------	----	-----

**Source** : Enquête de terrain juin-juillet 2016

L'analyse des données de ce tableau révèle que 53% des enseignants ont une ancienneté inférieure à 5 ans. De même, 29% des enseignants ont une ancienneté entre 5ans et 10ans. En revanche, seulement 18%des enseignants ont une ancienneté supérieure ou égale à 10ans.

Au niveau du volet pédagogique, les enquêtes menées révèlent que les 38 enseignants disposent de guide et de programme du premier cycle. Les données qui suivront vont nous permettre de savoir si les programmes sont maitrisés ou pas par ces enseignants.

Ce tableau résume le niveau de connaissance du programme du premier cycle par les enseignants.

**Tableau n°IV** : Connaissance du programme du premier cycle par les enseignants

<b>Réponses</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Oui</b>	32	84
<b>Non</b>	6	16
<b>Total</b>	38	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

Ce tableau révèle que 16% des enseignants n'ont pas une bonne connaissance du programme du premier cycle. Néanmoins, 84% des enseignants ont une maîtrise du programme. Ce constat choque du moment où on se demande ce explique le fait que des enseignants eux-mêmes ne maitrisent pas ce qu'ils prétendent enseigner aux jeunes béninois. Ce constat est triste et même très dangereux pour la formation des apprenants.

Le tableau ci-après présente les résultats à la question n°3 relative au changement du programme

**Tableau n°V** : Avis des enseignants sur le changement du programme

<b>Réponses</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Oui</b>	22	58
<b>Non</b>	16	42
<b>Total</b>	38	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

Il ressort de l'analyse du tableau que 58% des enseignants estiment que le programme a été changé contre 42%.

Le tableau suivant résume le nombre de fois que le programme d'Histoire-Géographie a été changé suite à la question présente.

**Tableau n°VI** : Fréquence du changement du programme d'étude

<b>Réponses</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>1 à 3 fois</b>	21	70
<b>4 fois et plus</b>	9	30
<b>Total</b>	30	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

L'analyse de ce tableau révèle le nombre fois que le programme a été modifié. En résumé 21 enseignants sur 30 soit 70% affirment que le programme a été changé 1 à 3 fois. En revanche 09 sur 30 des enseignants soit 30% estiment que le programme a été changé 4 fois et plus.

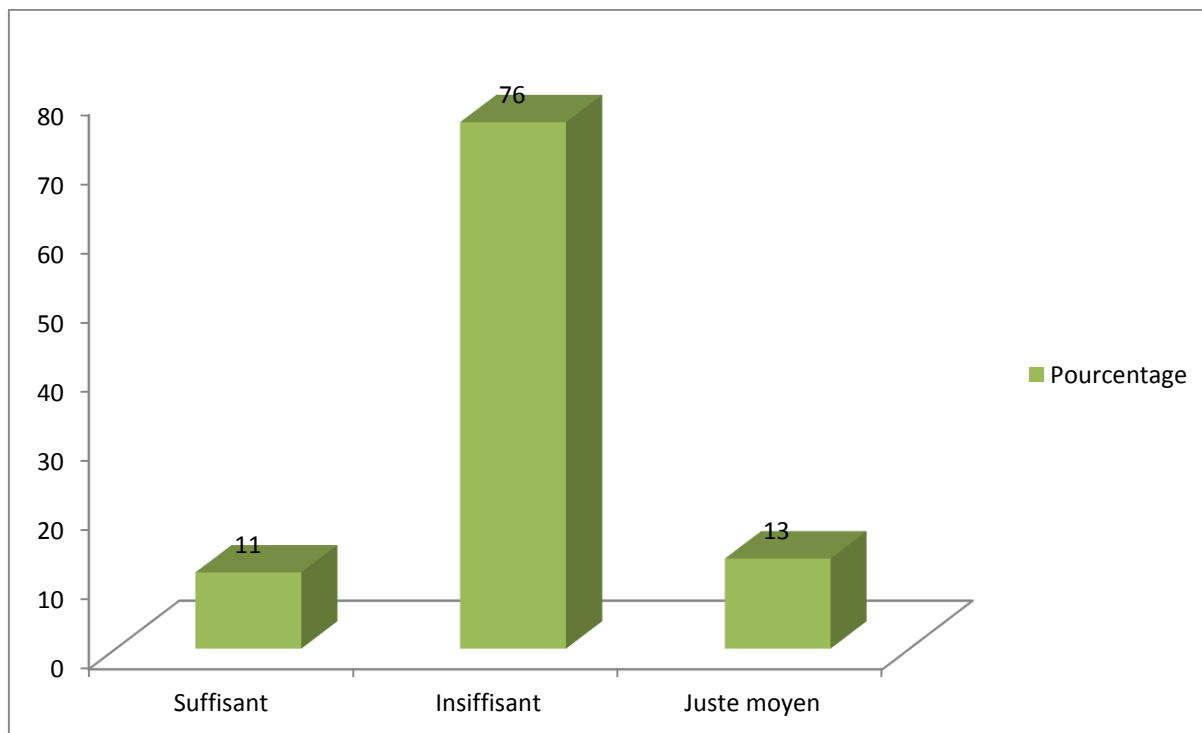
Les avis des enseignants ont été reçus sur la place qui est réservée à l'histoire nationale dans les programmes d'étude. Ces résultats sont présentés dans le tableau suivant.

**Tableau n°VII** : Place réservée à l'histoire nationale dans les programmes d'étude

<b>Réponses</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Suffisant</b>	4	11
<b>Insuffisant</b>	29	76
<b>Juste moyen</b>	5	13
<b>Total</b>	38	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

Les résultats révèlent que 11% des enseignants affirment que la place réservée à l'histoire nationale est suffisante contre 76% des enseignants qui affirment que la place accordée à l'histoire nationale dans les programmes est insuffisante. Or 13% des enseignants estiment que la place qui est réservée à l'histoire nationale est juste moyenne



**Graphique n°1** Place réservée à l’histoire nationale

**Réalisateur** : GBEDOLO Vianney, enquête de terrain juin-juillet 2016

Les résultats révèlent que 11% des enseignants affirment que la place réservée à l’histoire nationale est suffisante contre 76% des enseignants qui affirment que la place accordée à l’histoire nationale dans les programmes est insuffisante. Or 13% des enseignants estiment que la place qui est réservée à l’histoire nationale est juste moyenne.

En effet, la majorité des enseignants questionnés reconnaît que la place qui est réservée est infime. Par conséquent le contenu des programmes ne peut pas permettre une compréhension approfondie de l’histoire nationale.

Le tableau n°VIII présente l’avis des enseignants sur les questions n°7 et n°8 du questionnaire.

**Tableau n°VIII** : Avis des enseignants sur la question n°7 et n°8

<b>Avis des enseignants</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Histoire nationale est-elle intéressante</b>	33	5	Oui: 87 ; Non : 13
<b>Les apprenants s'intéressent-ils à l'Histoire nationale</b>	35	3	Oui : 92 ; Non : 8

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

Ici, on note que 87% des enseignants trouvent que l'histoire nationale est intéressante et concèdent que 92% des apprenants s'intéressent à l'histoire nationale. Il est important de souligner dans cette analyse que les apprenants apprécient l'histoire nationale mais ce sont les contenus des programmes qui font défaut.

Le tableau ci-dessous montre si le programme en vigueur peut permettre aux apprenants d'avoir de solide base à la fin du premier cycle.

**Tableau n°IX** : Connaissance de l'histoire nationale par les apprenants en fin de cycle

<b>Réponses</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Oui</b>	6	16
<b>Non</b>	32	84
<b>Total</b>	38	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

Pour 84% des enseignants, il est exclu que le programme d'histoire en vigueur puisse permettre aux apprenants du premier cycle d'avoir une base solide de l'histoire nationale.

Le tableau ci-après exprime le souhait des enseignants sur un probable changement des programmes d'études.

**Tableau n°X** : Avis des enseignants sur le changement du programme d'Histoire du premier cycle

<b>Réponses</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Oui</b>	33	87
<b>Non</b>	5	13
<b>Total</b>	38	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

L'analyse de ce tableau montre que 87% des enseignants enquêtés désirent un changement de programme contre 13% qui sont contre. Par conséquent, il faut retenir que les enseignants sont aussi conscients des lacunes qui encombrant les programmes d'étude qui sont en vigueur en Histoire.

En effet, plusieurs aspects de l'histoire nationale ont été suggérés par les enseignants dans l'enseignement de l'Histoire au premier cycle. Nous pouvons retenir essentiellement quelques aspects. Il s'agit entre autres de l'histoire précoloniale, coloniale, postcoloniale, de la religion endogène, des pratiques et des mœurs, les panégyriques, et l'histoire de tous les anciens royaumes du Bénin.

### **2-1-2- Présentation des résultats d'enquête auprès des apprenants et analyse**

Les résultats des enquêtes menées auprès des apprenants sont présentés dans les tableaux et graphiques suivants.

Le tableau ci-dessous montre la préférence des apprenants par rapport à l'Histoire en générale.

**Tableau n°XI** : Avis des apprenants sur l'Histoire

<b>Réponses</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Oui</b>	51	75
<b>Non</b>	17	25
<b>Total</b>	68	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

L'analyse de ce tableau montre que 75% des apprenants enquêtés préfèrent l'Histoire contre 25% qui n'aiment pas.

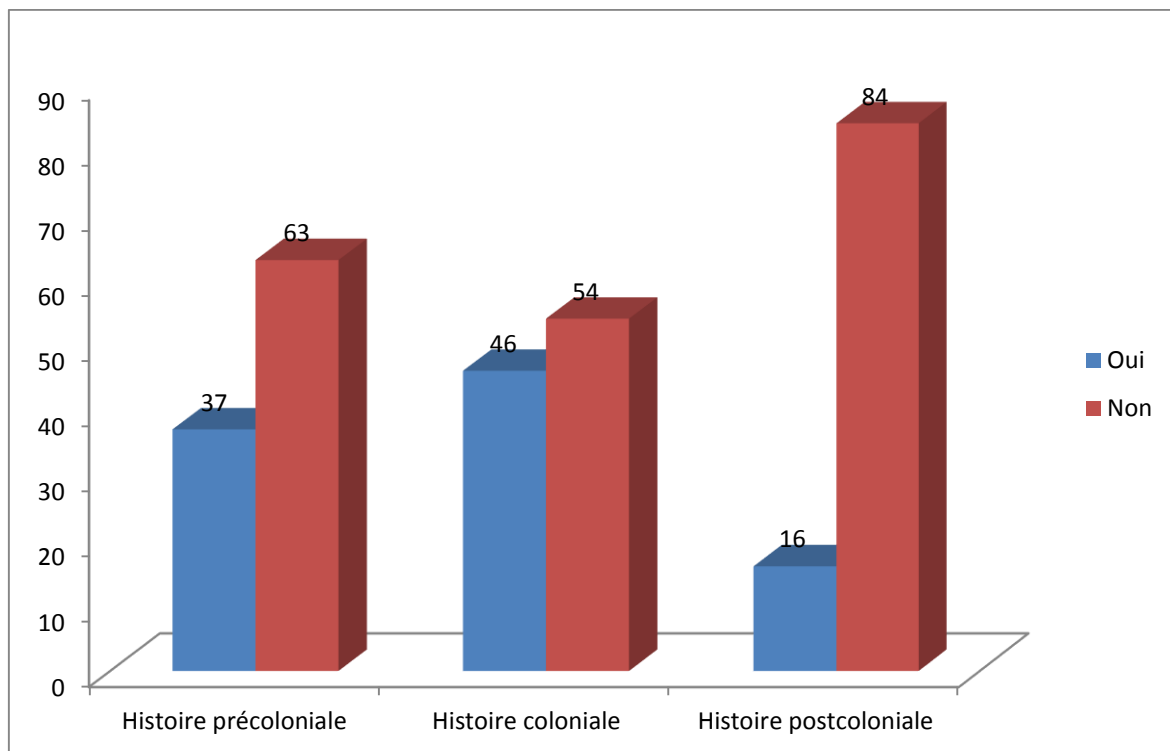
Le tableau ci-dessous présente la connaissance de l'histoire nationale par les apprenants du premier cycle.

**Tableau n°XII** : Connaissance de l'histoire nationale par les apprenants

<b>Types d'Histoires</b>	<b>Oui</b>	<b>Pourcentage (%)</b>	<b>Non</b>	<b>Pourcentage (%)</b>	<b>Total (%)</b>
<b>Histoire précoloniale</b>	25	37	43	63	100
<b>Histoire coloniale</b>	31	46	37	54	100
<b>Histoire postcoloniale</b>	11	16	57	84	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

Il ressort des résultats obtenus que 63% des apprenants ne connaissent pas bien l'histoire précoloniale contre 37% qui connaissent. En outre, 54% des apprenants ne connaissent pas l'histoire coloniale ; par contre 46% connaissent l'histoire coloniale. Enfin 84% des apprenants ignorent l'histoire postcoloniale contre 16% qui maîtrisent.



**Graphique n° 2** : Connaissance des apprenants sur l’histoire nationale

**Réalisateur** : GBEDOLO Vianney, enquête de terrain juin-juillet 2016

Il ressort des résultats obtenus que 63% des apprenants ne connaissent pas bien l’histoire précoloniale contre 37% qui connaissent. En outre, 54% des apprenants ne connaissent pas l’histoire coloniale ; par contre 46% connaissent l’histoire coloniale. Enfin 84% des apprenants ignorent l’histoire postcoloniale contre 16% qui maîtrisent.

De l’analyse de ce tableau, on retient que la majorité des apprenants ne maîtrise pas l’histoire nationale du Bénin.

**Tableau n°XIII** : Classe dans lesquelles les apprenants ont étudiés l’histoire nationale

<b>Classes</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Primaire</b>	3	4
<b>6<sup>ème</sup></b>	0	0
<b>5<sup>ème</sup></b>	11	16
<b>4<sup>ème</sup></b>	16	24
<b>3<sup>ème</sup></b>	9	13
<b>4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup></b>	8	12
<b>Primaire et 3<sup>ème</sup></b>	3	4
<b>Primaire, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup></b>	10	15
<b>Primaire et toutes les classes du 1 cycle</b>	8	12
<b>Total</b>	68	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

Le constat ici montre que 4% des apprenants ont étudiés l’histoire nationale au primaire, 12% en n’ont étudié en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, et au Primaire et toutes les classes du 1 cycle ; 13% en classe 3<sup>ème</sup> ; 15% en classe (primaire, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) ; 16% en classe de 5<sup>ème</sup> et 24% en classe de 4<sup>ème</sup>.

Le tableau ci-après présente l’avis des apprenants à la question « aimeriez-vous étudiez l’histoire nationale dans chaque classe du secondaire » ?

**Tableau n°XIV** : Avis des apprenants sur le choix d'étudier l'histoire nationale dans toutes les classes

<b>Réponses</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Oui</b>	60	88
<b>Non</b>	8	12
<b>Total</b>	68	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

Ce tableau montre que 60 apprenants sur 68 soit 80% veulent apprendre l'histoire nationale dans toutes les classes. Ceci prouve que les apprenants ont envie de connaître le passé de leur pays.

Le tableau ci-dessous présente le résumé des avis des apprenants sur le type d'Histoire qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne.

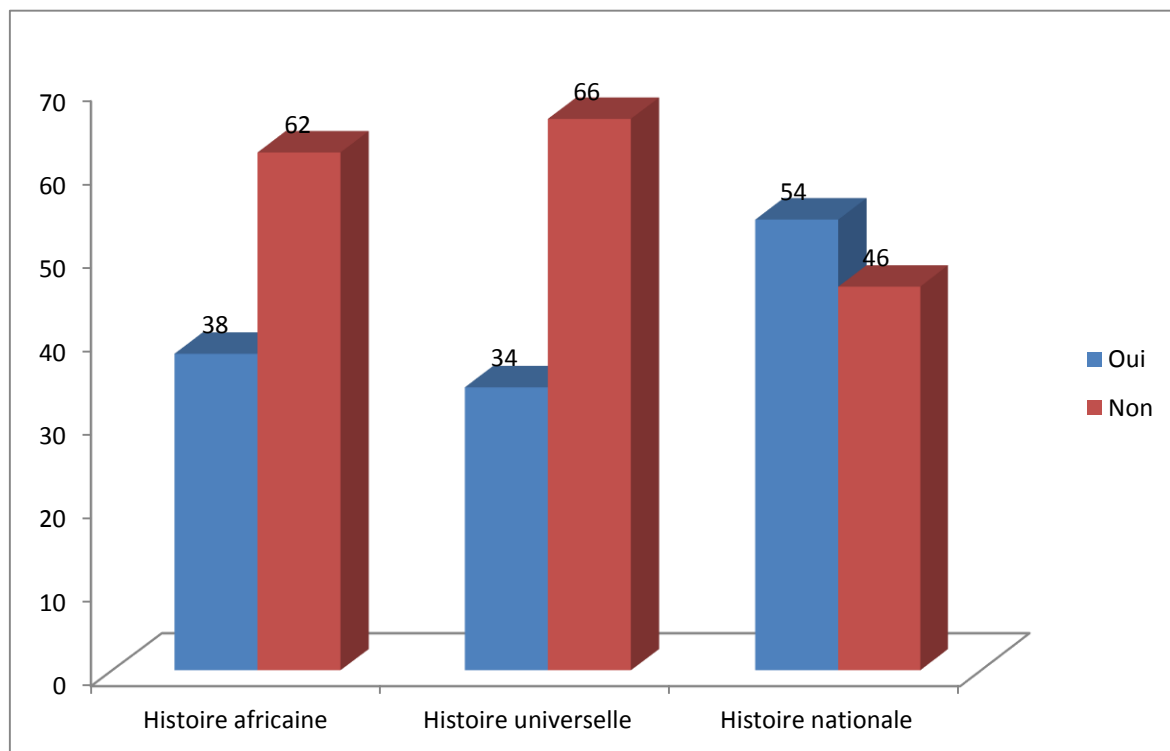
**Tableau n°XV** : Avis des apprenants sur le genre d'Histoire qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne

<b>Genres d'Histoire</b>	<b>Oui</b>	<b>Pourcentage (%)</b>	<b>Non</b>	<b>Pourcentage (%)</b>	<b>Total (%)</b>
<b>Histoire universelle</b>	26	38	42	62	100
<b>Histoire africaine</b>	23	34	45	66	100
<b>Histoire nationale</b>	37	54	31	46	100

**Source** : Enquête de terrain de juin-juillet 2016

L'analyse des résultats révèle que 38% des apprenants désirent apprendre l'histoire africaine contre 62% qui ne veulent pas. Quant à l'histoire

universelle 34% désirent l'apprendre contre 68%. En revanche, 54% des apprenants veulent apprendre l'histoire nationale par contre 46% ne veulent pas



**Graphique 3** : Avis des apprenants sur le genre d'Histoire qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne

**Réalisateur** : GBEDOLO Vianney, enquête de terrain juin-juillet 2016

L'analyse des résultats révèle que 38% des apprenants désirent apprendre l'histoire africaine contre 62% qui ne veulent pas. Quant à l'histoire universelle 34% désirent l'apprendre contre 68%. En revanche, 54% des apprenants veulent apprendre l'histoire nationale par contre 46% ne veulent pas.

Au niveau de la question relative « quelle est selon vous l'importance de l'histoire nationale ? », les réponses ont été diverses et variées. Par exemple pour certains, ils estiment qu'ils vont raconter à leurs frères, pour d'autres ils ne connaissent pas même la réponse à attribuer à cette question.

## **2-3-Suggestions**

Suites aux constats faits à partir des données issues de nos recherches, des suggestions ont été faites pour pallier au problème de la non-représentativité de l'histoire nationale dans les programmes d'études d'Histoire-Géographie en vigueur au premier cycle de l'enseignement général du secondaire.

### **2-3-1- A l'endroit de l'Etat**

Pour accompagner l'enseignement de l'histoire nationale, l'Etat doit doter les collèges d'une bibliothèque conséquente sur la documentation en histoire nationale. L'Etat a également l'obligation de mettre à la disposition des établissements des cartes, des supports, des supports audiovisuels pouvant faire apprendre l'histoire du peuple Béninois.

Par ailleurs, le gouvernement doit prendre ses responsabilités en instruisant les concepteurs de programmes d'études de la nécessité de la représentation de l'histoire nationale dans les programmes d'études. Car l'enseignement de l'histoire nationale contribue à l'éveil patriotique dans l'esprit des jeunes apprenants.

Enfin, l'Etat doit être en mesure d'assurer de façon continue et régulière la formation des enseignants pour qu'ils soient suffisamment outillés pour faire passer le message aux apprenants.

### **2-3-2- A l'endroit des enseignants**

Tout enseignant a le devoir de bien remplir sa mission. Ceci nécessite de la part de l'enseignant un effort d'adaptation et d'appropriation de son cours pour le dispenser. Cet effort, doit être accompagné d'une bonne documentation que l'enseignant se doit de se fournir. Des sorties pédagogiques doivent être

organisées par les enseignants afin de mettre les apprenants en contact direct avec le phénomène étudié en situation de classe

### **2-3-3- A l'endroit des apprenants**

La réussite est l'application de certaines rigueurs qu'on se donne soit même. De ce fait, chaque élève a donc le devoir de se mettre au sérieux dans son travail. Ainsi, il pourra mieux se faire former selon les principes de l'APC. Ce qui est important est que les élèves doivent savoir que l'histoire nationale a pour mission de former des patriotes.

## CONCLUSION

Il ressort de ce travail que la place réservée à l'enseignement de l'histoire nationale dans les différents programmes d'Histoire est insuffisante. Cependant pour atteindre la finalité du système éducatif béninois qui vise à former un citoyen animé d'un esprit patriotique et prêt à participer au développement économique, social et culturel de son pays, il faut que ce dernier connaisse bien son histoire nationale. Ainsi, nos hypothèses de départ sont confirmées. Les résultats d'enquêtes sur le terrain montrent que l'enseignement de l'histoire nationale est d'une grande nécessité pour l'éducation des jeunes béninois qui sont aujourd'hui en mal de repères. De même, à travers les contenus des programmes d'études d'Histoire, on constate que la place accordée à l'enseignement de l'histoire nationale est insuffisante. Il urge alors de revoir le contenu des programmes d'Histoire. Pour les professeurs qui sont sur le terrain, les SA sur l'histoire nationale contenues dans le programme d'Histoire au premier cycle de l'Enseignement Secondaire Général ne permettront pas aux apprenants d'avoir de solides connaissances de base sur l'Histoire du Bénin.

Les acteurs du système éducatifs à divers niveaux ont donc le devoir d'amener les jeunes apprenants à travers diverses actions à mieux connaître l'Histoire de leur pays, le Bénin.

Nous avons l'espoir que l'étude faite dans ce mémoire contribuera à faire accorder plus de place à l'histoire nationale dans les programmes d'Histoire selon l'APC actuellement en vigueur au Bénin.

## BIBLIOGRAPHIE

- 1- ANIGNIKIN C.S, 1993 «Le concept d'histoire nationale : dimensions théoriques et fonctions pratiques », *AFRIKA ZAMANI*, nouvelle série n°1, pp 09-22.
- 2- TCHITCHI T., 1993, « Toponymie et l'histoire nationale », *AFRIKA ZAMANI*, nouvelle série n°1, pp 53-64.
- 3- ADANDE B.A., 1993, « Les origines lointaines des peuples de la République du Bénin : problématique et perspectives de recherche », *AFRIKA ZAMANI*, nouvelle série n°1, pp 65-92.
- 4- SOUMONNI E., 1993, « Pour un programme cohérent de recherche en histoire nationale », *AFRIKA ZAMANI*, nouvelle série n°1, pp 261-264.
- 5- AMOUSSOU J., 1993, « Les problèmes de l'enseignement de l'histoire nationale en République du Bénin », *AFRIKA ZAMANI*, nouvelle série n°1, pp 265-277.
- 6- PLIYA J., 1975 *Histoire Dahomey Afrique occidentale*, Saint-Paul, 55001 bar le duc, France, 180 p.
- 7- ALLAGBNADA A.N. (2004), *du Dahomey à la République du Bénin ; un Etat à la recherche es ses marques*, Cotonou collection « Repères » nouvelle presse, 128 p.
- 8- KAHN A. et LE PERE AUPIAIS (1996), *Pour une reconnaissance africaine, Dahomey 1930*, Paris Albert Khan à Paris, 178 p
- 9- INSPECTION GENERALE PEDAGOGIQUE DU MINISTERE, 2014 *Guide Pédagogique, Histoire et Géographie, classes de 6<sup>ème</sup> en 4<sup>ème</sup>*.
- 10- ABESSOU K. T. (2005), *La place de l'histoire nationale dans les nouveaux d'études (Programme Par les Compétence) au second cycle de l'enseignement secondaire général*, ENS, mémoire de CAPES, 65 p

- 11- BODAGBO T.P. (2005), *Contribution de l'histoire nationale et de l'histoire locale dans le plan de développement des communes à l'heure de la décentralisation*, ENS, mémoire de CAPES, 63p.
- 12- AGBO A.M.G. (2005), *Contribution des programmes de l'histoire selon l'APC à la culture de la paix des collèges au Bénin : cas du CEG Lokossa*, ENS, mémoire CAPES, 69p.

# Annexes

## Liste des tableaux et les figures

<b>Tableau I</b> : Récapitulatif des programmes d'histoire du premier cycle.....	15
<b>Tableau II</b> : Synthèse de la recherche documentaire.....	17
<b>Tableau III</b> : Présentation de l'ancienneté des enseignants.....	20
<b>Tableau n°IV</b> : Connaissance du programme du premier cycle par les enseignants.....	21
<b>Tableau n°V</b> : Avis des enseignants sur le changement du programme.....	22
<b>Tableau n°VI</b> : Fréquence du changement du programme d'étude.....	22
<b>Tableau n°VII</b> : Place réservé à l'histoire nationale dans les programmes d'étude.....	23
<b>Tableau n°VIII</b> : Avis des enseignants sur la question n°7 et n°8.....	25
<b>Tableau n°IX</b> : Connaissance de l'histoire nationale par les apprenants en fin de cycle.....	25
<b>Tableau n°X</b> : Avis des enseignants sur le changement du programme d'Histoire du premier cycle.....	26
<b>Tableau n°XI</b> : Avis des apprenants sur l'Histoire.....	27
<b>Tableau n°XII</b> : Connaissance de l'histoire nationale par les apprenants.....	27
<b>Tableau n°XIII</b> : Classe dans lesquelles les apprenants ont étudiés l'histoire nationale.....	29
<b>Tableau n°XIV</b> : Avis des apprenants sur le choix d'étudier l'histoire nationale dans toutes les classes.....	30
<b>Tableau n°XV</b> : Avis des apprenants sur le genre d'Histoire qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne.....	30

<b>Graphique n°1</b> : Place réservée à l’histoire nationale.....	24
<b>Graphique n° 2</b> : Connaissance des apprenants sur l’histoire nationale.....	28
<b>Graphique 3</b> : Avis des apprenants sur le genre d’Histoire qu’ils souhaiteraient qu’on leur enseigne.....	31

## Table des matières

Sommaire.....	2
Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Sigles et acronymes.....	5
Résumé.....	6
Introduction.....	7
<b>Chapitre 1 : Cadre théorique et méthodologique de la recherche.....</b>	<b>9</b>
1.1- Cadre théorique.....	9
1.1.1- Problématique.....	9
1.1.2- Hypothèses.....	10
1.1.3- Objectifs de recherche.....	11
1.1.3.1- objectif global.....	11
1.1.3.2- Objectifs spécifiques.....	11
1.1.4- revue de littérature.....	11
1.1.5- Clarification des concepts.....	14
1.2- Approche méthodologique.....	15
1.2.1- Observation directe.....	15
1.2.2- Recherche documentaire.....	17
1.2.3- Travaux de terrain.....	18
1.2.3.1- Techniques et outils de collecte des données.....	18
1.2.3.2- Echantillonnage.....	18

1.2.4- Dépouillement des données.....	19
1.2.5- Difficultés rencontrées.....	19
<b>Chapitre 2 : Présentation des résultats, analyse et suggestion.....</b>	<b>20</b>
2.1- Présentation et analyse des résultats.....	20
2.1.1- Présentation des résultats d'enquête auprès des enseignants et analyse.....	20
2.1.2- Présentation des résultats d'enquête auprès des apprenants et analyse.....	26
2.3- Suggestions.....	32
2.3.1- A l'endroit de l'Etat.....	32
2.3.2- A l'endroit des enseignants.....	32
2.3.3- A l'endroit des apprenants.....	33
Conclusion.....	34
Bibliographie.....	35
Annexes.....	37
Liste des tableaux et figures.....	38
Table des matières.....	40